



Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

16 AVRIL 1995 - LA FÊTE DE PÂQUES : JÉSUS EST RESSUSCITÉ - ALLELUIA !

SOMMAIRE

LE TEMPS LITURGIQUE

Thèmes traités les années précédentes pour la fête de Pâques	p. 2
Pâques, sommet de l'année liturgique	p. 3
Le Christ, notre libérateur	p. 4-5
Le programme de la Résurrection : confiance et abandon en Dieu	p. 6
Comment faire vivre aux enfants le mystère pascal	p. 7-9

ETUDE SUR LES COMMANDEMENTS

Récapitulation des trois premiers commandements	p. 10
---	-------

EDUCATION

Pour former le jugement de nos enfants : les cercles de lecture	p. 11
---	-------

PRIÈRE

Le Chapelet des enfants. Premier mystère glorieux : la Résurrection	p. 12
---	-------

Avis pratiques

en pages centrales

THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PASSÉES POUR LA FÊTE DE PÂQUES

DOCTRINE

Est descendu aux enfers ...

2/06 p. 1

La Résurrection, fondement de notre Foi

3/06 p. 2

4/05 p. 3

La Résurrection, mystère de Foi, méditation

2/06 p. 3

Mort et Résurrection du Christ, modèle et force pour notre vie

4/05 p. 4

Eau, Baptême et Résurrection

2/06 p. 4-7

La vie chrétienne, c'est la Foi en Notre-Seigneur Jésus-Christ

3/06 p. 3

Réflexions pour augmenter notre Foi et celle de nos enfants

3/06 en
pages centrales

Le baptême des petits enfants

2/06 p. 9

SPIRITUALITE (ou ATTITUDE D'ÂME)

Contempler le mystère pascal : *qu'est-ce que la contemplation ?*

2/06 p. 2

Vivre personnellement le mystère de Pâques :
mourir au péché et vivre d'une vie nouvelle.

1/07 p. 1

Le Bon Pasteur

1/07 p. 2

Les engagements du baptême

2/06 p. 7-8

Le renouvellement des promesses de notre baptême

4/05 p. 5

La Joie pascale

4/05 p. 6

Invitation à la Joie

4/05 p. 7-9

L'apostolat du sourire

4/05 p. 10

Les différents degrés de la joie

4/05 p. 11-12

PEDAGOGIE

Raconter PÂQUES aux enfants ...

3/06 p. 6-7

4/05 p. 13-14

INITIATION AUX SACREMENTS

La formation de nos enfants à leur vie de baptisés

4/05 p. 15-17

CONTES

La petite brebis qui s'était perdue ...

1/07 p. 3-4

L'Alleluia de Frère Candide

3/06 p. 4

PÂQUES, SOMMET DE L'ANNÉE LITURGIQUE

- ✓ Le temps liturgique nous fait suivre pas à pas notre Sauveur tout au long de sa vie sur la terre. L'Eglise nous invite à partager les sentiments qui furent les siens en chacune de ces circonstances. Par ce moyen, nous assistons à ces événements non seulement en "spectateurs", d'une manière extérieure, mais nous nous y associons pleinement et avec amour. C'est de cette manière que nous bénéficions des grâces propres à chacun des mystères de la vie du Christ.

Notre Mère la Sainte Eglise... déploie tout le mystère du Christ pendant le cycle de l'année. Tout en célébrant ainsi les mystères de la Rédemption, elle ouvre aux fidèles les richesses des vertus et des mérites de son Seigneur ; de la sorte, ces mystères sont en quelque manière rendus présents tout au long du temps, les fidèles sont mis en contact avec eux et remplis par la grâce du salut. (CEC 1163)

A partir du "Triduum" pascal, comme de sa source de lumière, le temps nouveau de la Résurrection emplit toute l'année liturgique de sa clarté. De proche en proche, de part et d'autre de cette source, l'année est transfigurée par la liturgie. Elle est réellement "*année de grâce du Seigneur*" (Luc 4, 19).

L'économie du salut est à l'oeuvre dans le cadre du temps mais, depuis son accomplissement dans la Pâque de Jésus et l'effusion de l'Esprit-Saint, la fin de l'histoire est anticipée, "en avant-goût", et le Royaume de Dieu entre dans notre temps.

C'est pourquoi Pâques n'est pas seulement une fête parmi d'autres : elle est la "Fête des fêtes", "Solennité des solennités", comme l'Eucharistie est le "Sacrement des sacrements" (le Grand Sacrement).

Saint Athanase l'appelle "le Grand dimanche", comme la Semaine Sainte est appelée en Orient "la Grande Semaine".

Le mystère de la Résurrection, dans lequel le Christ a écrasé la mort, pénètre notre vieux temps de sa puissante énergie, jusqu'à ce que tout Lui soit soumis.

L'année liturgique est le déploiement des divers aspects de l'unique mystère Pascal.

Cela vaut tout particulièrement pour le cycle des fêtes autour du mystère de l'Incarnation (Annonciation, Noël, Epiphanie) qui commémorent le commencement de notre salut et nous communiquent les prémices du mystère de Pâques. (CEC 1168-1170)

- ✓ La liturgie de la Semaine Sainte nous a associés à toutes les souffrances que notre Sauveur a supportées pour nous sauver : c'était pour nous l'occasion de mieux comprendre le prix de notre rédemption.

L'Eglise nous convie maintenant à la joie pascalle, la JOIE de la RÉSURRECTION, et à vivre dans l'esprit de ce temps pascal. Pie XII, dans sa très belle encyclique sur la liturgie, le définit ainsi :

"Avec les solennités pascales qui commémorent le triomphe du Christ,
notre âme est pénétrée d'une joie intime ;
il nous convient alors de nous souvenir qu'unis au Rédempteur, nous avons, nous aussi,
à ressusciter d'une vie froide et inerte à une vie plus fervente et plus sainte,
en nous donnant pleinement et généreusement à Dieu,
et en oubliant cette terre de misère pour aspirer uniquement au Ciel :

*Si vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut,
prenez goût aux choses d'en haut. (Col 3, 1-2)"*

(Pie XII. Mediator Dei. 1947)

- ✓ "*Ressusciter d'une vie froide et inerte à une vie plus fervente et plus sainte ...*"

C'est toute la spiritualité du mystère pascal :

Nous sommes morts au péché, et vivants pour Dieu, dans le Christ Jésus notre Seigneur. (Rom 6, 11)

Par sa mort, Jésus nous a obtenu la force de résister au mal. Nous sommes "*morts au péché*" selon la puissante expression de saint Paul : c'est la grâce que nous devons au sacrifice de la Croix.

La grâce propre au temps pascal est maintenant de nous "*renouveler*", de nous faire "*vivre pour Dieu*" selon le bien et la justice, "*en nous donnant pleinement et généreusement à Dieu*" : c'est la sainteté.

Recherchez les choses d'en haut, ... non celles de la terre.

(Col. 3, 1-3) ■

LE CHRIST, NOTRE LIBÉRATEUR

Le psaume 106 est un chant d'action de grâces pour la continuelle protection de Dieu sur les hommes. A travers l'histoire du Peuple de Dieu, l'auteur évoque en cinq tableaux les différents malheurs de la vie humaine d'où la Providence divine a toujours sorti ses enfants ... dès qu'ils font appel à Lui :

- 1 - hommes égarés, que Dieu remet dans la voie.
- 2 - prisonniers, dont Il brise les fers.
- 3 - malades, qu'Il retire des portes de la mort.
- 4 - navires, assaillis par la tempête, qu'Il conduit au port.
- 5 - affamés, dont la terre était stérile et auxquels Il rend l'abondance.

Nous ne citerons ici que ce qui concerne les prisonniers :

Dans leur détresse, ils crièrent vers le Seigneur, et Il les délivra de leurs souffrances.

Il les a tiré des ténèbres et de l'ombre de la mort, et Il a brisé leurs chaînes.

*Qu'ils louent le Seigneur pour sa bonté
et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes.*

Car Il a brisé les portes d'airain et mis en pièces les verrous de fer.

*Il les a recueillis de la voie de l'iniquité,
car ce sont leurs péchés qui avaient causé leur humiliation. (Ps 106, 13-17)*

Dans le sens spirituel, ce cantique met sous nos yeux, en ces cinq tableaux, les principaux bienfaits que Jésus-Christ, notre Sauveur, notre Libérateur, a apportés au monde :

- Il nous retire des égarements du péché ;
- Il nous délivre de ses liens ;
- Il nous guérit de ses blessures ;
- Il nous protège contre les orages des passions ;
- enfin, Il nous fait trouver dans son Eglise l'abondance des grâces, au lieu de la famine qui règne dans le monde.

*Dieu, qui est riche en miséricorde, poussé par l'amour extrême dont Il nous a aimés,
alors que nous étions morts à cause de nos péchés, nous a rendu la vie dans le Christ,
car c'est par grâce que nous sommes sauvés ;
avec Lui Il nous a ressuscités et nous a fait asseoir ensemble dans les cieux en Jésus-Christ ... (Eph 2, 4-6)*

Le péché nous maintient dans l'esclavage. C'est toute la "servitude" des mauvaises habitudes. Chacun de nous a les siennes. Nous n'arrivons pas à nous en dégager ...

Par sa mort, Jésus nous en délivre. Sa victoire sur la mort, sa Résurrection, nous obtient d'être LIBÉRÉS du péché, c'est-à-dire de pouvoir en sortir.

Il nous a tirés des ténèbres et de l'ombre de la mort, et Il a brisé nos chaînes ... (Ps 106, 14)

✓ JE SUIS LA LUMIÈRE DU MONDE ... (Jn 8, 12)

L'état de péché est vraiment une prison : "les portes d'airain et les verrous de fer" (Ps 106, 16).

Non seulement nous sommes "enfermés" - nous n'arrivons pas à "en sortir", à nous en dégager -, mais nous sommes dans "les ténèbres et l'ombre de la mort" : cette obscurité nous empêche de "voir" le bien que nous devrions faire.

La Résurrection du Christ nous ramène à la Lumière :

*Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière
et, sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort, la lumière a resplendi ... (Is 9, 1)*

Jésus, notre Libérateur, est venu "ouvrir les yeux des aveugles, faire sortir de prison les captifs, du cachot ceux qui sont assis dans les ténèbres ..." (Is 42, 7)

... et nous remettre dans le droit chemin :

*D'en-Haut le Soleil levant nous a visités
pour éclairer ceux qui se tiennent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort,
et pour guider nos pas dans le chemin de la paix. (Luc 1, 78-79)*

✓ UNE VIE RENOUVELÉE

Jésus nous délivre, Jésus nous éclaire pour nous guider *dans le chemin de la paix*, dans la voie du bien. Savons-nous, tout d'abord, Lui dire notre reconnaissance ? Savons-nous, comme nous y invite le psalme 106, "*louer le Seigneur pour sa bonté et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes*" ?

Et ensuite, savons-nous vraiment vivre, dorénavant, comme des gens "libres", comme des "ressuscités" ?

*Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'En-Haut,
là où se trouve le Christ, assis à la Droite de Dieu.*

Ayez du goût pour les choses du Ciel, non pas pour celles de la terre. (Col 3, 1-2)

Cette vie de ressuscités demande en premier lieu de renoncer au mal sous toutes ses formes :

*Vous étant donc dépouillés de toute sorte de malice,
de tromperie, de dissimulation, d'envie et de médisances ...*

et de vivre en véritables enfants de Dieu :

*... comme des enfants nouveaux-nés, désirez ardemment le pur lait spirituel,
afin qu'il vous fasse grandir pour le salut,*

si toutefois vous avez coûté combien le Seigneur est doux ... (1 Pierre 2, 2)

La Sainte Eglise, notre Mère, s'adresse à nous "comme" (*quasi modo* ...) à des enfants nouveaux-nés : notre vie de grâce n'a-t-elle pas commencé - ou recommencé - au cours de la Nuit pascale ?

L'Eglise nous presse de vivre maintenant selon la Loi de liberté :

L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements.

*Et ses commandements ne sont pas pesants, car tout ce qui est né de Dieu est vainqueur du monde ;
et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi.*

Quel est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? (1 Jn 5, 3-5)

Par le sacrifice de sa vie, signe de notre mort au péché, et par sa Résurrection, signe de notre vie pour Dieu, le Christ nous a libérés une fois pour toutes. Ce bienfait nous est définitivement acquis.

Encore faut-il que nous ne laissions pas ce bienfait "inexploité" ... Si nous avons tant de mal à nous dégager de nos mauvaises habitudes, ne serait-ce pas que nous comptons trop sur nous-mêmes ? Et pas assez sur la force de liberté que Jésus nous a acquise par sa Résurrection ?

Le Christ nous a sauvés, Il nous donne la *liberté* de "vivre comme des ressuscités", de vivre pour le bien, comme des enfants de Dieu.

Mais nous restons toujours *libres* de choisir entre le bien et le mal :

*J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction :
choisis la vie afin que tu vives.*

(Deut 30, 19)

Savons-nous toujours nous "libérer", nous dégager des liens de nos mauvaises habitudes ?

Pour vous, c'est à la liberté que avez été appelés.

Seulement, ne faites pas de cette liberté un prétexte pour satisfaire les désirs de la chair.

(Gal 5, 13)

Et comment pourrions-nous y parvenir, si nous ne nous appuyons pas sur la grâce que Jésus nous donne ?

De même que l'action créatrice du Père se prolonge de siècle en siècle pour nous maintenir en vie à tout instant, de même l'action libératrice du Christ se prolonge dans nos âmes jour après jour ... *à condition* pourtant que nous nous prêtions à son action, que nous Le laissions agir en nous.

Avons-nous réellement, profondément, ce désir d'une très pure vie spirituelle d'union à Jésus-Christ ? Vivre avec Jésus-Christ, c'est grandir en Lui, dans la grâce, dans son intimité.

Et nous le faisons principalement par la sainte Eucharistie, qui est le "lait spirituel" des baptisés.

Pour "vivre comme des ressuscités", il faut vivre dans un *esprit de foi*, en nous appuyant non pas sur nos moyens humains, mais sur la force divine, en laissant *Jésus agir en nous*. Par sa Grâce.

Pensons-nous, à chacune de nos communions, à Lui remettre l'entière direction de toutes nos actions, à nous laisser "modeler" par sa grâce, à son gré plutôt qu'au nôtre ? ... dans une attitude d'*abandon* qui est déjà, en elle-même, une grâce, mais que nous obtiendrons certainement si nous la demandons. ■

Le PROGRAMME de la RÉSURRECTION :

Abandon et Confiance en Dieu

Par la Résurrection de Jésus son Fils, Dieu a manifesté sa puissance :

*La Droite du Seigneur a fait éclater sa puissance,
la Droite du Seigneur m'a exalté.
Je ne mourrai pas
mais je vivrai,
et je raconterai les oeuvres du Seigneur.*

(Ps 117, 16-17)

Exalté signifie "relevé". C'est bien le mouvement qui indique la *résurrection* : se relever.

La Résurrection est le signe de la Toute-Puissance divine : Dieu est le Maître, même de l'impossible.

Nous en trouvons dans la Sainte Ecriture un exemple avec la guérison de Naaman le lépreux, guéri de sa lèpre en allant, sur l'ordre d'Elisée le prophète, se baigner sept fois dans le Jourdain.

Sa joie éclate en acte de foi, en action de grâces et en adoration :

Je sais certainement qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Celui qui est en Israël. (2 Rois 5, 15)

Naaman est la figure des païens que l'Eglise guérit de la lèpre du péché par le baptême, passage et purification obtenue par l'Eau ...

Sa guérison est l'image de la nôtre, cette résurrection personnelle à laquelle Dieu nous appelle : quitter le mal, "se relever" et vivre pour Dieu.

Je ne mourrai pas ...

La mort est la conséquence du péché. La mort physique n'est rien, et la Résurrection de Jésus est le gage de la nôtre. Ce qui est grave, c'est la mort de l'âme.

Jésus est venu, Il est mort et Il est ressuscité précisément pour nous en sortir : par sa Résurrection, nous avons maintenant les moyens, la possibilité réelle de sortir du mal, du péché. *Je ne mourrai pas ...*

... mais je vivrai ...

je vivrai de la vraie vie, la vie du bien, celle qui me prépare à la Vie éternelle : une VIE pour DIEU.

Dès cette vie, je peux bénéficier, par le bienfait de la Résurrection de Jésus mon Sauveur, de cette vie d'union à Dieu, dans la Foi, avant de la goûter dans sa plénitude dans l'éternité.

... et je raconterai les oeuvres du Seigneur

c'est l'élan d'amour vers Dieu de l'âme sauvée, qui ne veut plus vivre que pour Lui, avec le désir de chanter sans fin sa reconnaissance et la louange divine.

Ce qui l'entraîne tout naturellement vers l'esprit missionnaire : le besoin de rayonner sa joie et de la faire partager aux autres.

Tel est l'exemple de Marie-Madeleine au matin de Pâques : c'est elle que notre Seigneur envoie annoncer sa Résurrection aux apôtres... *J'ai vu le Seigneur, et voici ce qu'Il m'a dit.* (Jn 20, 18)

Vivre en ressuscités, c'est laisser à Dieu l'entière direction de toute notre vie, accepter de se laisser conduire, ce qui veut dire : renoncer à notre volonté propre ... pour suivre la sienne en toute chose.

Dieu peut tout : qu'avons-nous à craindre ? Si nous nous confions à Lui, nous sommes assurés de Sa protection. Ce qui nous gardera dans la pratique du bien et nous préservera de tout retour vers le mal, c'est sa Grâce, sa Force.

*Parce qu'il a mis en Moi sa confiance, Je le délivrerai ;
Je le protégerai parce qu'il connaît Mon Nom.*

Il M'invoquera et Je l'exaucerai.

Je serai avec lui dans la tribulation , Je le délivrerai et le glorifierai .

Je le comblerai de longs jours et Je lui ferai voir mon salut.

(Ps 90, 14-16) ■

COMMENT VIVRE LE MYSTÈRE PASCAL AVEC NOS ENFANTS ?

Nous avons vu, page 3, au sujet de la spiritualité du mystère pascal, que grâce à la Résurrection, nous sommes maintenant *morts au péché, et vivants pour Dieu, dans le Christ Jésus notre Seigneur*.

Par sa mort, Jésus nous a libérés du mal, Il nous a obtenu la force d'y résister : c'est *"mourir au péché"*.

Par sa Résurrection, Il nous donne maintenant de pouvoir, si nous le voulons, *"vivre pour Dieu"*, dans le bien et la justice, c'est-à-dire *"rechercher les choses d'en haut, ... non celles de la terre"*. (Col. 3, 1-3).

✓ *La grâce propre au temps pascal* est donc de nous "renouveler" : de nous donner la force de nous détourner du mal et de choisir le bien.

✓ Mais cette force ne vient pas de nous : elle nous est donnée par Jésus.

✓ Si nous cherchons à faire le bien, apprenons à toujours nous appuyer, non pas sur nos propres forces, mais sur celle que Jésus nous donne : *"Sans Moi, vous ne pouvez rien faire"* (Jn 15, 5).

Est-il possible d'adapter un tel message aux enfants, et comment ?

Deux remarques :

a/ Comme nous, nos enfants ont été marqués du péché originel. Comme nous ils ont été baptisés : rachetés par la mort de Jésus, notre Sauveur, notre Seigneur. Et, comme nous, leur vocation est maintenant de *"vivre pour Dieu"*, pour le Bien, en véritables enfants de Dieu.

b/ Les enfants sont plus réceptifs que nous-mêmes au Mystère, plus simples aussi. Nous ne le répéterons jamais assez : les petits sont plus près que nous des réalités invisibles.

Le "fait" de la Résurrection ne les heurtera pas : Dieu est tout-puissant, il peut tout !

Comment, dans ce cas, si petits soient-ils, le message de la Résurrection ne leur serait-il pas destiné, à eux *aussi* ? Mais, pour réaliser ce programme, ils ont besoin de nous :

- d'abord pour leur donner l'exemple,

- ensuite, pour les former à cette vie d'enfants de Dieu :

1 - par l'enseignement des vérités de la Foi,

2 - par la vie de prière qui les fera vivre en union avec Jésus, dans chacun de ses mystères,

3 - par la formation morale correspondante.

Mais ce message est trop dur, trop difficile ? Ils sont trop petits pour répondre à une telle exigence ?

Ne serait-ce pas plutôt nous qui manquons de foi, d'esprit surnaturel ... ou d'une réelle connaissance des capacités spirituelles des tout-petits ... ou de tout cela à la fois ?

Nous n'avons pas à hésiter : le mystère pascal est fait pour eux *aussi*.

Et plus tôt nous les inviterons à se laisser transformer par Jésus, par la Grâce de sa Résurrection, plus facile ce sera pour eux ... et pour nous.

Mais comment faire ? - Reprenons les trois points que nous venons de citer :

1- L'enseignement des vérités de la Foi :

Avant 7 ou 8 ans (avant l'éveil de la raison), l'enfant a besoin, rappelons-le, non pas "d'explications", mais d'**AFFIRMATIONS** simples, nettes, précises.

L'important, c'est de donner dès les premières années tout le **NOYAU de la foi**, en le mettant, bien sûr, à la portée de l'enfant : c'est ce qu'on appelle la méthode *"concentrique"* ¹. Notre enseignement s'élargira ensuite d'année en année autour de ce noyau initial, au fur et à mesure du développement de l'intelligence de l'enfant et de son évolution.

C'est cette pédagogie qui a toujours été pratiquée et recommandée par l'Eglise.

Seulement, pour pénétrer profondément - et durablement - l'âme de l'enfant, ces affirmations demandent à s'appuyer *sur notre propre certitude*. Et la Résurrection de Jésus est le fondement de notre Foi.

¹ A la différence du catéchisme "progressif" selon lequel on n'introduit les différentes vérités de base de la Foi que "progressivement". Résultat pratique, depuis bientôt 40 ans : beaucoup de notions essentielles ont été, de fait, anormalement retardées, voire supprimées de l'enseignement du catéchisme ...

La condition essentielle pour pouvoir transmettre à nos enfants les grandes vérités de la foi, c'est que nous en soyons nous-mêmes intimement convaincus, et *que nous en vivions nous-mêmes*. Sinon, comment le message passera-t-il ?

Pour ce qui est du mystère de la Résurrection, il nous suffira donc affirmer simplement le "fait" de la Résurrection : Jésus n'est pas resté mort. Parce qu'Il est Dieu, Il a "repris sa Vie" : Il est ressuscité.

Jésus est Dieu, et chaque événement de sa vie est l'occasion d'affirmer sa DIVINITÉ. N'y manquons surtout pas : c'est ainsi que nous enracinerons fermement, et pour la vie entière, la Foi dans l'âme de nos enfants.

Donnons-leur, comme la liturgie nous y invite tout au long de la Semaine de Pâques, le récit des différentes apparitions. Rien de plus tonique pour leur âme que ce "goutte à goutte" liturgique.

2 - La vie de prière qui les fera vivre en union avec Jésus, dans chacun de ses mystères.

Devant "l'événement" de la Résurrection, nous sommes, humainement, totalement dépassés. Nous ne pouvons pas "comprendre", nous ne pouvons, comme les Apôtres, que constater l'évidence : Jésus, qui était mort, est là devant eux, debout, vivant ; Il mange avec eux, Il leur parle, les reconforte et les apaise ...

Pour "saisir" le mystère de la Résurrection, pour le percevoir, une seule attitude convient : la CONTEMPLATION ... Mais, *savons-nous contempler ?*

Contempler, c'est se laisser complètement absorber par l'observation attentive de quelqu'un ou de quelque chose, avec un sentiment d'admiration, d'émerveillement, ou même de ravissement (= être emporté au-dessus de soi-même).

Ainsi, dans l'ordre naturel, la contemplation d'une fleur, d'un beau paysage, d'un bébé qui dort ... Au sens religieux, la contemplation va beaucoup plus loin : c'est la communion de l'âme à Dieu.

En effet, la contemplation de Dieu ou des choses divines est bien de nature à nous transporter au-dessus de nous-mêmes. Seule, la prière contemplative peut nous donner accès au mystère, ce qui reste le "secret de Dieu". C'est une attitude de Foi.

Regardons donc, des yeux de notre âme, la splendeur du Ressuscité.

Suivons-Le dans chacune de Ses apparitions à ses amis, évoquées au cours de la Semaine de Pâques, à l'Evangile de chaque jour. Toutes ces scènes sont merveilleuses de fraîcheur, de simplicité, de douceur, pleines d'une familiarité respectueuse. Jésus, notre Dieu, vient les consoler après l'épreuve, reconforter leur foi qui avait faibli, achever de les préparer à leur mission future.

Ne laissons pas nos enfants passer à côté de ces merveilles sans les y associer : la prière du soir peut inclure, en cette semaine de Pâques, la lecture de l'évangile du jour, ou même de certaines lectures que l'on peut mettre à leur portée. Les questions ou commentaires ne tarderont pas à suivre.

Mieux que nous, les enfants savent contempler. Peut-être parce qu'ils se savent petits ...

Sachons tirer parti de cette faculté d'admiration, d'émerveillement.

Tout d'abord, pour soutenir leur attention, mettons sous leurs yeux, au coin-prière, une belle **image du Christ ressuscité** : une reproduction de tableau, par exemple, ou encore, celle que vous trouverez à la page 51 de notre livret "Pour bien préparer Pâques".

Ensuite, prenons soin d'établir le calme par quelques instants de *silence* : avant de commencer notre récit, il est recommandé de les mettre en état d'écoute.

Puis, après le récit, quelques instants de contemplation en silence : on revoit, des yeux de l'âme, la scène que nous venons d'évoquer. On imagine Jésus présent au milieu de ses amis, Il leur parle, Il agit.

Laisser ensuite les questions venir et y répondre, (à voix douce et recueillie) ou au contraire laisser l'enfant, s'il le désire, prolonger son silence : laisser la grâce agir en son âme ...

Et demandons à Notre-Dame de nous guider dans cette contemplation du mystère pascal.

➔ Avant d'aborder notre 3^{ème} point, notons enfin que nous ne sommes pas "désincarnés" : la valeur spirituelle de la fête de Pâques demande à être "concrétisée". Nous aurons donc soin de donner à cette journée de Pâques son aspect de FÊTE : que la JOIE se traduise dans la maison par les détails matériels de circonstance (un repas soigné, des fleurs, les oeufs de Pâques ...) tout en restant subordonnés à l'Essentiel.

3 - La formation morale correspondante.

Bien évidemment, cette formation morale n'est pas exclusivement réservée au temps de Pâques ... c'est jour après jour, tout au long de l'année, qu'elle doit se faire.

Mais *c'est dans le mystère de Pâques qu'elle prend sa source et sa force*, à l'image du printemps où la nature, elle aussi, reprend vie et se renouvelle.

- Profitons donc de "l'opportunité" liturgique, de ce "temps fort", pour **relier dans le coeur de nos enfants les bases de la vie morale chrétienne à la vie d'union à Jésus.**

Nous pouvons prendre, pour cela, la parabole de la Vigne (*Jean 15, 1-8*) pour leur faire comprendre la nécessité d'être "branchés" sur Jésus pour pouvoir faire le Bien. *"Sans Moi, vous ne pouvez rien faire"*.

Ce qui donne la Vie à mon âme, c'est d'être attachée à Jésus par la Grâce : la Grâce pour mon âme, c'est la même chose que la sève pour l'arbre ou la vigne.

Sans Jésus, nous n'avons pas la force, tout seuls, ni de nous détourner du mal, ni de faire toujours le Bien.

L'image du vigneron qui taille sa vigne (*Jn 15, 2*) leur fera comprendre combien il faut dans notre âme, "tailler", "émonder" tout ce qui ne "porte pas de fruit". Ce sont tous nos défauts, nos mauvaises habitudes ; tout cela demande un ... "nettoyage de printemps" !

Celui qui ne reste pas attaché à la Vigne, on le coupe, on le jette au feu, et il brûle. (*Jn 15, 6*)

- Non seulement les enfants sont plus réceptifs que nous au mystère, mais ils sont aussi plus généreux. Les exigences morales qu'entraîne la Foi en la Résurrection ne leur feront pas peur : c'est l'enchaînement logique ...

Ils ne sont pas, comme nous, "prisonniers" de mauvaises habitudes prises de longue date ... C'est à nous de les aider à en acquérir plutôt des bonnes et à lutter contre leurs mauvais penchants.

Ne croyons pas à l'homme "naturellement bon" de J-J. Rousseau ... Depuis le péché originel, c'est seulement par la GRÂCE de Dieu que l'homme peut devenir bon ; et cette Grâce nous a été obtenue, "méritée", par le Sacrifice de Jésus sur la Croix et par sa Résurrection.

Là se place **le rôle irremplaçable des éducateurs.**

Tout comme la formation spirituelle, la formation morale des enfants ne commence pas à 5 ou 8 ans ... C'est dès les toutes premières années, qu'il faut inculquer aux enfants de bonnes habitudes. N'attendons pas que les "mauvaises herbes" aient déjà poussé dans le jardin (*cf. notre petit carnet "Le pardon de mes péchés ..." p. 33-34*).

Mais n'oublions pas que là encore, *il n'y aura pas de meilleur enseignement que notre exemple.*

- **Sur quoi ferons-nous porter nos efforts ?** - Sur chacun des commandements.

Nous allons aborder, à partir du mois prochain, dans notre étude sur les commandements, tout ce qui se rapporte à l'amour du prochain. C'est la 2^{ème} "Table de la Loi".

Ce sera l'occasion de détailler, pour chaque commandement, ses implications éducatives.

Apprendre à nos enfants à *rechercher les choses d'En-Haut, et non pas pour celles de la terre* ... dans le monde terriblement matérialiste où nous vivons n'est certes pas chose facile. C'est même une gageure !

En particulier, il ne sera pas possible de leur donner le goût de la contemplation sans leur faire aimer le SILENCE : il est donc très important de leur préserver des temps de silence. Ce qui va demander de limiter l'audio-visuel dans la vie de nos petits : la TV en premier lieu, mais même les innombrables cassettes-audio dont même des tout-petits de 2 ans à peine sont quelquefois abreuvés.

Ne croyons pas que ce soit là viser trop haut, trop leur demander : ils en sont réellement capables - dès 3 ou 4 ans pour certains - dès qu'on prend la peine de les y former (ce qui suppose que nous le pratiquions déjà nous-mêmes, que nous en vivions).

Former nos enfants aux valeurs spirituelles, savoir dominer toutes les attirances sensibles qui se présentent tout autour d'eux, c'est vraiment, actuellement, une éducation à contre-courant !

Mais c'est le "prix" d'une vie authentiquement chrétienne, et c'est là que se trouve la JOIE véritable.

Les témoignages ne manquent pas : c'est toujours possible avec la Grâce divine qui nous est assurée tant que nous-mêmes restons fidèles à la prière et à la Loi divine, notre règle de vie. C'est réellement une attitude de Foi : ce n'est pas sur nos pauvres forces humaines que nous comptons, mais sur la force divine que Dieu ne refuse jamais à ceux qui la Lui demandent avec une entière confiance. ■

RÉCAPITULATION DES TROIS PREMIERS COMMANDEMENTS

Les trois premiers commandements nous apprennent quel amour nous devons à Dieu, et les sept qui suivent renferment les devoirs de Charité que les hommes sont obligés de pratiquer les uns envers les autres. (*Catéchisme du Concile de Trente*)

C'est la raison pour laquelle la division des deux Tables ne se fait pas en 5 et 5, mais en 3 pour la première Table (nos devoirs envers Dieu) et 7 pour la seconde (nos devoirs envers le prochain).

Avant d'aborder la deuxième "Table de la Loi" - nos devoirs envers notre prochain -, faisons la synthèse de ce que nous avons vu depuis décembre sur les Commandements (*n^{os} 5/01 à 5/05*)

Le "Catéchisme Catholique pour préparer la Profession de Foi et la Communion Solennelle",
- édité par l'ACTION FAMILIALE ET SCOLAIRE, 31 rue Rennequin 75017 PARIS -
nous en propose une excellente présentation que nous reprenons ici.

SUR LE DÉCALOGUE

Dès notre enfance, nous savons très bien qu'il y a des choses à faire et des choses à ne pas faire, défendues. Car dès l'origine du monde, Dieu a mis sa loi dans la conscience des hommes.

Tous les hommes savent - même les gens qu'on appelle "sauvages" - reconnaître par leur raison ce qui est bien et ce qui est mal, même s'ils peuvent se tromper sur certains points.

Tout homme a une **conscience** qu'il doit suivre.

Cependant, à cause du péché originel, il y a des confusions et notre conscience a besoin d'être éclairée. Comme pour les vérités révélées, Dieu a voulu, par amour, nous faire connaître, d'une façon sûre, où est notre bien.

C'est pourquoi Dieu a donné sa loi par écrit à Moïse sur le mont Sinaï.

Ainsi, nous pouvons savoir où est le mal à éviter, où est le bien qu'il faut faire, non seulement pour plaire à Dieu, mais pour notre propre bonheur.

Les commandements, gravés dans la pierre, ce sont les Tables de la Loi : elles sont données au peuple hébreu pour tous les hommes.

C'est maintenant l'Eglise catholique qui est gardienne et messagère de la Loi de Dieu, pour ses enfants tout d'abord, mais aussi pour tous les hommes qui doivent obéissance à leur Créateur.

SUR LES TROIS PREMIERS COMMANDEMENTS

On pourrait résumer ces trois premiers commandements par cette phrase répétée plusieurs fois par Jeanne d'Arc : DIEU PREMIER SERVI.

Dieu premier servi pour l'amour que nous Lui devons et même *seul* servi pour l'adoration ;

Dieu premier servi pour le respect de Son Nom, Un et Trine ;

Dieu premier servi en ce jour de la semaine qui est son jour, le dimanche, le jour du Seigneur.

Tout homme doit reconnaître que Dieu est Dieu, et que, comme le dit saint Paul, *on ne se moque pas de Dieu* (Gal 6, 7).

Les nations aussi doivent reconnaître que Dieu est le Créateur et le Maître : la Sainte Ecriture le rappelle souvent.

Par deux fois, Notre Seigneur chasse les voleurs du Temple de Jérusalem en disant : "Ôtez cela d'ici et ne faites pas de la maison de mon Père une caverne de voleurs" (Jn 2, 16 - Matth 21, 13).

Obéir à ces trois premiers commandements, c'est en quelque sorte respecter les "droits de Dieu".

Nous devons aussi désirer que ces commandements soient connus autour de nous et travailler à les faire connaître. Nous demandons d'ailleurs quelque chose de semblable dans les trois premières demandes du Notre Père. ■

POUR FORMER LE JUGEMENT DE NOS ENFANTS

LES CERCLES DE LECTURE

Un cercle de lecture ne fait pas directement partie de la "formation religieuse" qui est notre finalité habituelle. Mais, en éducation, tout se tient pour former un ensemble cohérent. Le cercle de lecture est un excellent moyen pour former le jugement des enfants, leur apprendre à porter sur les choses et les événements un regard chrétien.

L'une de nos amies a bien voulu nous faire part de son expérience, et nous l'en remercions vivement ici. Nous espérons que ces quelques indications donneront à l'une ou l'autre d'entre vous le désir d'entreprendre cette activité fort utile, voire nécessaire, pour la formation de l'intelligence.

Si vous aimez la lecture, que vous en mesurez l'importance dans la construction de la personnalité, si vous avez quelque don pédagogique pour animer un petit groupe d'enfants ou de pré-adolescents, il est une chose facile à organiser avec une amie avec laquelle vous partagez les mêmes valeurs spirituelles et morales : ce sont les **CERCLES de LECTURE**.

QUELS EN SONT LES BUTS ?

- Ils permettent à des jeunes de se réunir, chacun ou chacune pouvant y faire venir un(e) ami(e), étant acquis que la mixité n'y est pas souhaitable (*les thèmes et les maturités sont différents*).
- Ils permettent d'apprendre à lire un livre choisi, à fond et jusqu'au bout.
- Ils peuvent donner le goût de la lecture.
- Ils abordent, éventuellement, des sujets qui nécessitent une discussion guidée.
- Ils ouvrent l'esprit par la variété des livres choisis et des thèmes abordés.
- etc.

QUEL CHOIX DE LIVRES ?

Il est fonction de l'âge et du public.

Il y a bien sûr tous les grands classiques, romans, biographies, documentaires, sujets historiques. Mais il est possible aussi de se faire conseiller par des bibliothécaires en lesquelles on a confiance, de lire soi-même des critiques et des livres, de parcourir des sélections dans des revues spécialisées dont on connaît le sérieux ou les écueils afin de se former.

Ces démarches peuvent élargir l'éventail du choix sur des littératures étrangères, plus récentes ou qui sortent de l'ordinaire.

Mais il faut toujours porter une attention particulière sur la qualité de l'écriture (*style*).

Les responsables choisissent donc ensemble, lisent et étudient chacune de leur côté (au besoin en soulignant les passages importants, ceux qui demandent une explication ou un éclaircissement). Enfin elles préparent ensemble la réunion en faisant un canevas.

COMMENT SE DÉROULE UN CERCLE DE LECTURE ?

Il est bon de faire un tour de table avec un bref résumé et une rapide appréciation, tout en ayant l'honnêteté, pour les enfants, de dire si réellement le livre a été lu entièrement et, sinon, pourquoi.

Puis on peut demander qui veut commencer à en parler.

A ce moment-là il faut leur faire distinguer le *fond* et la *forme*.

La *forme* pour apprendre à goûter et savourer les tournures de phrases, le vocabulaire employé, les agencements de mots qui donnent un style pleuri, coloré, triste, haché, sec, gourmand, etc. etc.

Pour le *fond*, les débats peuvent porter sur les idées principales, la psychologie des personnages (manquements, dépassements, grandeur, misère ...), la valeur humaine, en s'assurant que la morale naturelle est toujours respectée.

Cette grosse partie du travail étant faite, on dégagera le message à transmettre ce qui peut permettre d'expliquer ou de souligner les points particuliers de l'histoire, de la morale ou de la religion qui restent flous ou obscurs.

Enfin, après avoir laissé chacun s'exprimer, les enfants peuvent chacun à leur tour dire quel est le personnage ou le fait qui les a le plus marqués, en expliquant pourquoi, même si c'est en négatif.

Pour terminer le débat, les responsables peuvent revenir sur ce qui pourrait ne pas avoir été dit et refaire une synthèse avec les points positifs et négatifs, afin de laisser la clarté dans les esprits.

LES ASPECTS PRATIQUES

Ces cercles s'organisent une fois par mois, par groupes de 8 à 10 enfants, avec deux mamans par exemple. La durée moyenne est de une heure, sauf si le livre demande un peu plus.

Est-il besoin de préciser que les enfants doivent avoir tous lu le *même livre*, qu'il faut donc choisir pas trop cher, pas trop gros, avec une bonne typographie ?

Ne pas oublier dans le choix de varier d'une fois sur l'autre en ayant comme principe d'avoir lu, par an, un livre religieux, un classique, une biographie, un roman d'aventure, etc.

Pour rendre ces réunions plus amicales et chaleureuses, un verre de jus de fruits servi en fin de séance, les anniversaires fêtés avec un gâteau, permettent une plus grande cohésion.

Odile Mestrallet.

LE CHAPELET DES ENFANTS

Saint Maximilien Kolbe, sainte Bernadette et bien d'autres amis de la Vierge Marie ont, grâce au chapelet, fait régner Notre-Dame dans leur coeur. Elle était le centre de leur vie.

Le chapelet était la prière favorite de la petite Bernadette. Pourquoi ? Parce que la Belle Dame lui avait enseigné à le dire avec le sourire, avec confiance et Amour. Dès que Bernadette avait un moment, elle sortait son chapelet et se mettait sous la protection de Marie.

Vous aussi, dès que vous avez un moment, n'hésitez pas, dans le secret de votre chambre, à prendre vous aussi votre chapelet et, comme Sainte Bernadette, à tourner votre coeur et à vous approcher avec joie de la Vierge Marie.



LES MYSTÈRES GLORIEUX

Le temps du Carême est achevé, c'est la joie qui éclate
après la douloureuse Passion et la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ.
C'est la joie de la Résurrection de Jésus.

Première dizaine des mystères glorieux : la RÉSURRECTION

Le matin de Pâques, Marie-Madeleine se lève et court au tombeau. Le jour est à peine commencé, ses pieds touchent à peine le sol tellement elle est pressée de retourner près du corps de Jésus.

Elle arrive dans le jardin et que voit-elle ? Le tombeau est ouvert, quelle déception !

Alors, faisant demi-tour, elle va vite prévenir les disciples. Puis elle retourne au tombeau et pleure. Celui qu'elle aime plus que tout, celui qu'elle cherchait, n'est plus là.

Quelqu'un s'approche et lui demande la raison de son chagrin. Marie-Madeleine, prenant cet homme pour le jardinier, lui dit : "Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le prendre. Et Jésus, la regardant, l'appelle simplement par son nom : "Marie !"

A ce mot, Marie-Madeleine reconnaît Jésus et se jette à ses pieds : "Maître !"

Quelle joie pour Marie-Madeleine, elle a retrouvé son Seigneur, son Sauveur, Celui qui lui a tout pardonné, Celui qu'elle regardait et écoutait avec tant d'attention.

Jésus lui demande alors d'aller annoncer la nouvelle aux disciples.

Vous partagerez cette grande joie avec sainte Marie-Madeleine en ouvrant l'évangile de saint Jean au chapitre 20, versets 1 à 18.

* * *

Le deuxième mystère glorieux, l'ASCENSION, se trouvera dans le prochain numéro (5/07 - mai 1995), pour la fête de l'Ascension.

Le troisième, la PENTECÔTE, sortira dans le numéro de juin, pour la fête de la Pentecôte.

Les quatrième et cinquième, dans le numéro de l'été, pour la fête de l'ASSOMPTION de Notre-Dame.